

La conversation en était là, lorsqu'un homme au maintien grave, au visage bienveillant, entra et salua mademoiselle Babuti comme on salue une connaissance. C'était un conseiller au Châtelet, M. Gougenot, grand amateur des arts et membre de l'Académie royale de peinture.

“ Bonjour, mademoiselle, dit ce dernier. Comment vont ces grâces ? et cette santé exquise ? et ces bonnes façons qui attirent, plaisent et retiennent ?

— Votre servante, monsieur Gougenot. Mais voilà trop de questions à la fois pour que je puisse y répondre.

— Inutile, d'ailleurs : la réponse est dans votre physionomie. Ah ça ! avez-vous le volume de Diderot sur l'art dramatique ?

— Pas encore ; je sais qu'on en parle.

— C'est excellent, c'est neuf et rempli d'utiles enseignements. Je l'ai lu, dévoré même, et je souhaiterais que nos écrivains et nos artistes le missent à profit.”

Mademoiselle Babuti ne put réprimer un sourire fin et quelque peu railleur.

“ Quel enthousiasme ! dit-elle. Je m'intéresserais davantage aux œuvres de cet auteur, s'il était moins irrégulier.

— Sans contredit. Mais en matière d'art il raisonne bien, et, pour joindre l'exemple au précepte, Diderot a écrit le *Père de famille*. Le discours sur la poésie dramatique qui accompagne cette comédie est une nouveauté en son genre. Rien ne prévaut contre le vrai. Le mauvais passe, malgré l'éloge de l'imbécillité, et le bon reste, malgré l'indécision de l'ignorance et la clameur de l'envie. Qui est-ce qui nous peindra fortement les devoirs des hommes ? Quelles devront être les qualités du poète, qui se proposera cette tâche ? Qu'il descende en lui-même, qu'il y voie la nature humaine. Les devoirs des hommes sont un fonds aussi riche pour le poète dramatique que leurs ridicules et leurs vices.

“ L'honnêteté nous touche d'une manière plus sensible et plus douce que ce qui excite notre mépris et nos rires. Pincez cette corde, et vous l'entendrez frémir dans toutes les âmes. Oh ! quel bien il en reviendrait, si tous les arts d'imitation se proposaient un objet commun et concouraient un jour avec les lois pour nous faire aimer la vertu et haïr le vice ! Bientôt des peintures que le regard doit éviter ne souilleraient plus nos palais. Retraçons des caractères, ménageons des contrastes où le bien l'emporte ! Il y a un paysage